

# Revues

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift No 11, novembre 1980**

Parmi plusieurs contributions d'intérêt certain, notamment sur les possibilités de développement de l'aviation ouest-allemande jusqu'en l'an deux mille (général K. Hoffmann), nous avons particulièrement retenu l'article du brigadier Ernst Mühlemann, chef EM du corps d'armée de campagne 4. «Sens et but des exercices de grandes unités»: sous ce titre, l'auteur, officier de milice et responsable de la formation des cadres d'une grande banque au plus haut niveau, tire quelques enseignements des manœuvres «Casse-noisette» réalisées l'an passé. Il démontre l'utilité, la nécessité même de telles manœuvres, et cela non seulement pour les états-majors comme on le dit et feint de le croire souvent, mais finalement aussi pour les cadres subalternes et pour la troupe. Les plus beaux graphiques de mouvement demeurent pur exercice intellectuel si, à l'échelon le plus bas, tout n'est pas entrepris pour en assurer le succès. L'apprentissage du combat interarmes n'est pas seulement affaire de commandement, mais aussi d'exécution pratique jusqu'au niveau du soldat.

**Protection civile N° 10, octobre 1980**

Particulièrement volumineux, ce numéro est introduit par le chef du Département fédéral de l'économie publique. M. Fritz Honegger évoque l'économie suisse en tant que partenaire de la protection civile, dans le cadre de la défense générale où armée, économie de guerre et protection civile constituent trois piliers fondamentaux.

Pour le surplus, cette livraison — partiellement imprimée en trois langues: français, allemand et anglais — fourmille de renseignements variés sous le titre général de «protection civile, une mission nationale». On relèvera, en outre, de nombreux extraits de la loi fédérale sur la PC, en particulier les dispositions relatives à l'acquisition de matériel.

**Armées d'aujourd'hui N° 55, novembre 1980**

Ce numéro s'ouvre par un ordre du jour du nouveau ministre français de la Défense, M. Joël Le Theule, adressé à l'ensemble des troupes: «Dans le monde actuel où les sources et les causes de conflits sont aussi nombreuses que variées, il est essentiel que nos forces armées apparaissent comme l'instrument sûr et indiscuté de la volonté de paix et d'indépendance de notre Pays.» On ne saurait mieux dire.

Le traditionnel «Dossier du mois» est consacré à la division d'infanterie. Aux effectifs près, on retrouve les aspects essentiels de notre division de campagne.

Sous le titre «Commander en homme libre», le commandant Jean-Serge Longy (décédé en service aérien le 28.1.80 au cours d'une mission d'entraînement de la Patrouille de France) se livre à une suite de réflexions suscitées «par des lectures de tous ordres, des observations de tous les jours et une petite expérience personnelle que d'autres ont déjà ou auraient pu faire à ma place». Selon son auteur, «cet article n'a d'autre ambition que de ranimer la flamme de l'esprit dans une armée trop souvent mobilisée par la technique». Une contribution fondamentale, une vue réaliste de la pratique du commandement, bref, un produit à mettre entre toutes les mains.

**Forum N° 5, septembre-octobre 1980**

La revue des forces terrestres belges comprend notamment un entretien avec le général Robert Close qui s'explique de façon détaillée sur ce que pourrait être la «Force mobile d'intervention européenne» dont il a eu l'idée. Celle-ci a été mal comprise et surtout mal rendue par la presse. Selon le général Close, il n'est pas question d'indépendance militaire, mais bien plutôt d'un élément européen permettant de marquer à bref délai un effort principal. Glané dans ses propos, ce rappel utile: «Il faut savoir une chose: l'Amérique

pourrait se passer de l'Europe.» Un conseiller de Ronald Reagan, Richard Pipes, le rappelle crûment : «L'Europe a déjà été occupée. Si cela se reproduit, nous serons libres et vous serez esclaves...»

### Défense nationale, octobre 1980

La place nous manque pour faire un compte rendu détaillé des nombreuses contributions de grand intérêt que contient cette livraison. Sous le titre «Défense nationale et service militaire», l'ancien ministre de la Défense, Yvon Bourges, se penche sur la composante militaire — essentielle — du service national. Objet central de l'étude : la durée du service militaire. «Il est significatif de relever, dit M. Bourges, que les deux seuls pays en Europe qui ont un service militaire de 4 mois soient deux Etats neutres : la Finlande et la Suisse.»

Pologne : brèche ou impasse ? Telle est la question sur laquelle, rentrant de Pologne, se penche André Brigot, chargé d'études au Centre d'études politiques de défense de l'Université de Paris I. L'URSS, sans doute consciente que les chars ne résoudraient rien, paraît hésiter sur la conduite à tenir, n'ayant pas encore pris toute la mesure des conséquences politiques et sociales de la carence économique.

Signalons enfin, dans la chronique de Claude Monier, l'article consacré à la coopération militaire de la Chine avec les pays industrialisés occidentaux. Un tableau des différentes négociations — achevées ou en cours — de la Chine avec l'Occident montre que l'intérêt des Chinois se porte principalement sur l'aviation (USA, Grande-Bretagne, Canada, France), les blindés (Brésil), le matériel naval (Italie) et les équipements électroniques (USA). «Les faits sont clairs, dit Monier, la Chine compte sur les pays industrialisés occidentaux pour moderniser ses forces armées. Il reste à savoir si elle acceptera les sacrifices inhérents à la réalisation d'une telle tâche, et que risque d'alourdir une conjoncture économique difficile. La place que la Chine estime être la sienne, en Asie et dans le monde, est pourtant à ce prix.»